

BILAN CAMPAGNE 2010-2011

Les BSV « Grandes Cultures » de Franche-Comté 2010 et 2011 sont disponibles sur les sites :

<http://www.franche-comte.chambagri.fr/>

<http://www.franche-comte.pref.gouv.fr/>

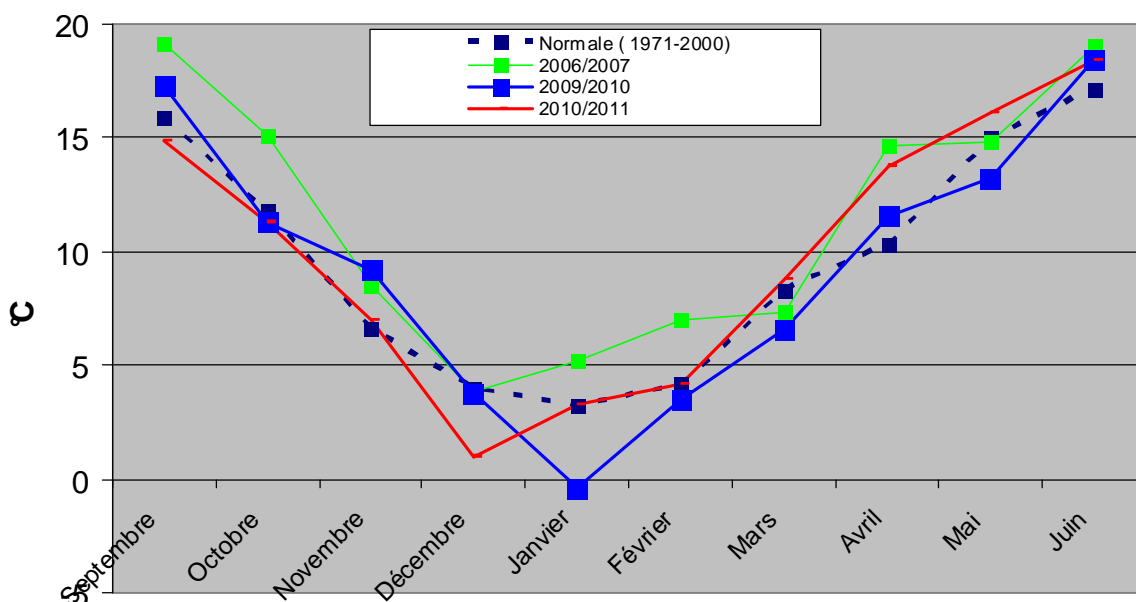
<http://www.franche-comte.mesparcelles.fr/>

Pour information, tous les BSV de France et notamment des régions limitrophes à la Franche-Comté peuvent être consultés sur le site suivant :

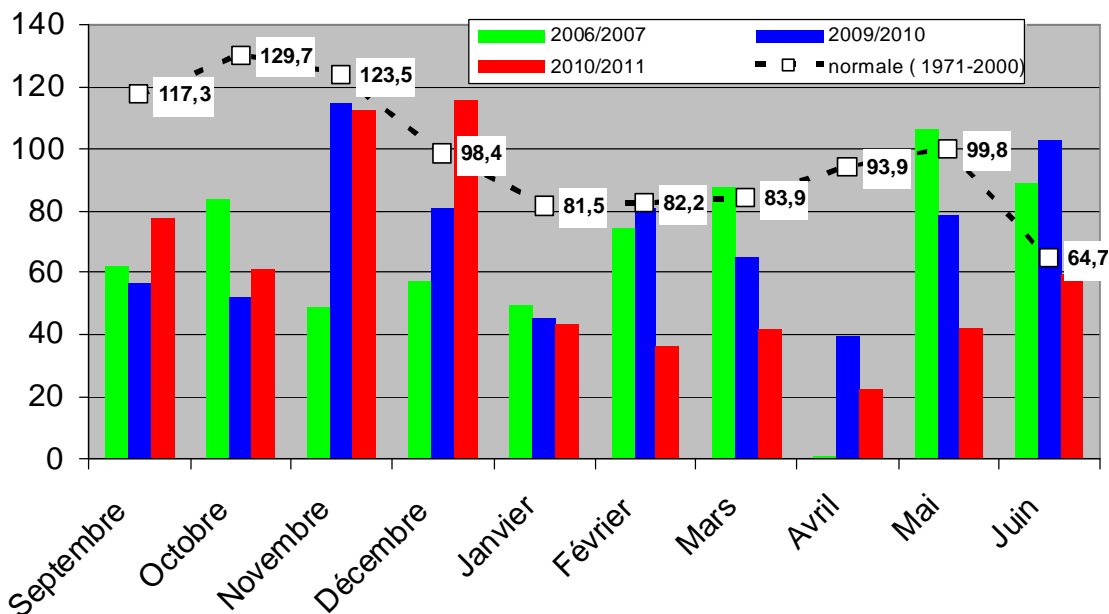
<http://agriculture.gouv.fr/consultez-les-bulletins-de-sante>

BILAN METEO 2010-2011

Températures moyennes (en °C) station TAVAU (données Météo France)



Pluviométrie (en mm) station TAVAU (données Météo France)



Limaces

Les mois d'août et septembre humides sont favorables aux limaces. Quelques ressemis ont lieu.

Insectes d'automne

Petite altise

Présence faible, faible nuisibilité.

Aucun ressemis n'est signalé.

Pucerons (*Myzus persicae*)

Présence faible. Nuisibilité nulle.

Ils sont présents en faible quantité. Le seuil de nuisibilité de 20% de pieds porteurs de pucerons est rarement atteint.

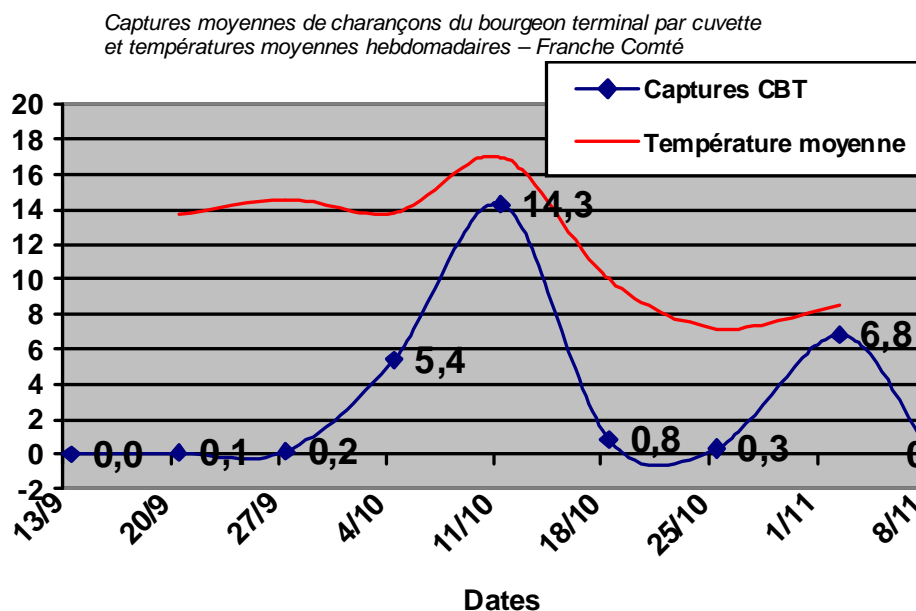
Tenthredes de la rave

Présence très faible. Nuisibilité nulle.

Charançons du bourgeon terminal (voir BSV N°9 du 29 /03/2011)

Présence élevée. Nuisibilité faible mais pouvant être élevée localement.

Rappel de l'automne 2010 : le vol est précoce. Son pic est observé aux alentours du 8-10 octobre. Ce vol est interrompu par des températures fraîches et se termine début novembre (voir courbe de vol ci-dessous).



Les dissections de pieds de colza réalisées dans les **témoins non traités** par les différents partenaires relatent une présence importante de ce ravageur. Ce dernier est présent dans $\frac{3}{4}$ des parcelles. Là où les larves de charançons sont identifiées, le pourcentage moyen de pieds touchés est de 30% dont les $\frac{2}{3}$ ont les bourgeons terminaux détruits. Sur une parcelle non traitée et très touchée sur le secteur de Vantoux 70, la nuisibilité de cet insecte est estimée à 15 qx/ha.

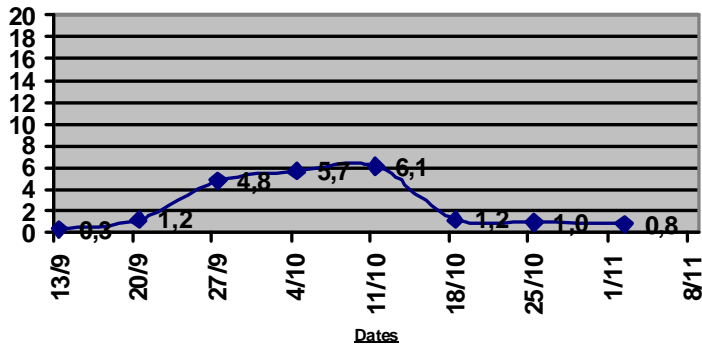
Dans les secteurs à risque du Jura, les efficacités des protections chimiques réalisées entre le 8 et le 11 octobre ne sont pas à la hauteur des attentes ! Sur les 6 parcelles traitées et disséquées, 1 pied de colza sur 3 est buissonnant. Favorisé par des températures exceptionnelles de 17°C lors de la semaine du 4 au 11 octobre, **le dépôt de ponte est extrêmement rapide**. Pour exemple, 25% des pieds sont porteurs d'œufs à Authume le vendredi 8 octobre. Le sursaut de vol de début novembre n'a aucune incidence sur des colzas à fort développement végétatif.

Grosse altise

Présence moyenne à élevée, faible nuisibilité.

Rappel de l'automne 2010 : le vol est très long, étalé sur 2 mois. On a dénombré jusqu'à 104 captures cumulées à La Chapelle / Rougemont, 87 à Dorans ou 70 à Chilly le Vignoble.

Captures moyennes de grosses altises par cuvette – Franche Comté



Les dissections de pieds de colza révèlent une faible présence de larves dans les pieds. La nuisibilité de cet insecte peut ponctuellement se manifester par des défoliations sur les bordures.

Noctuelle *Autographa Gamma* (voir BSV N°24 du 14/09/2010)

Quelques attaques significatives ont lieu en Haute Saône sur des semis très précoces (10 août).

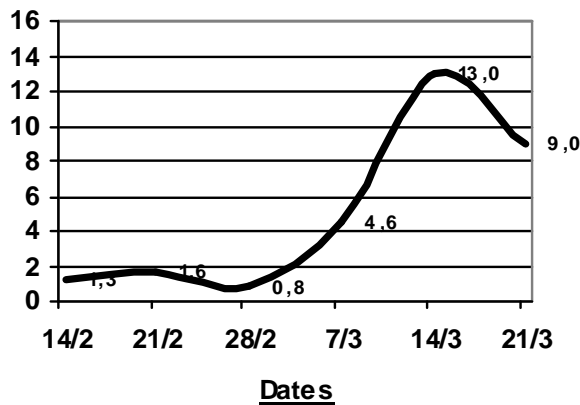
Insectes de printemps

Charançons de la tige (voir BSV N°7 du 15/03/2011)

Présence moyenne à élevée, faible nuisibilité.

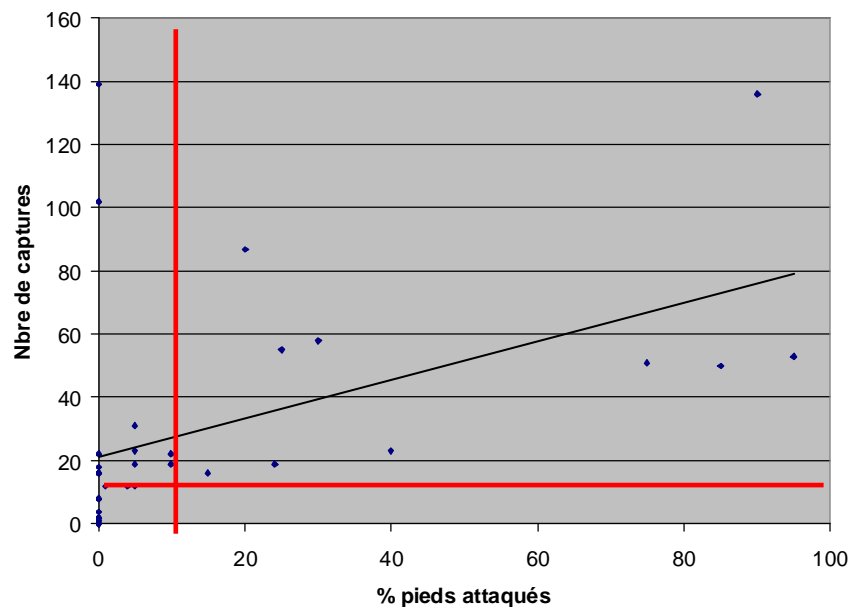
Le pic du vol est observé dans la semaine du 7 au 14 mars. Le cumul moyen de charançons capturés est de 21 individus par cuvette.

Captures moyennes par cuvette de charançons de la tige du colza – Franche Comté



Dans les zones non traitées, le pourcentage moyen de pieds avec déformations dues aux piqûres de pontes, est faible soit 7%.

Relation entre le nombre de captures en cuvette et le pourcentage de pieds attaqués final



L'année 2011 se caractérise par un vol long, précoce en Haute Saône et plus tardif dans le Jura.

Les pontes débutent environ 14 jours après les premières captures.

Pour évaluer correctement le risque à la parcelle, 3 éléments sont nécessaires :

- **la cuvette dans la parcelle qui permet de repérer les arrivées d'insecte.** Le nombre de captures est différent pour chaque parcelle mais nous pouvons confirmer que, au dessous du seuil de 10 captures cumulées, le risque pour la culture est faible.
- **le BSV qui met en alerte et reflète les observations mutualisées** des différents partenaires. Il met bien en évidence cette année les secteurs précoces.
- **l'observation des pontes qui** permet de confirmer l'activité de l'insecte et le risque. Pendant le stade C2-D1 (présence de tige), le risque pour la culture est moyen si 10 à 20% des pieds sont piqués et élevé si plus de 40 à 50% des pieds sont piqués.

Méligèthes (voir BSV N°9 du 29/03/2011)

Présence moyenne à élevée, faible nuisibilité.

Le vol débute le 15 mars avec des captures massives en cuvette, alors que les colzas sont au stade C2-D1. Le vol n'est réellement effectif qu'à partir du 29 mars, date à laquelle le seuil de nuisibilité de 7-8 méligèthes par plante sont dépassés dans la moitié des situations.

La nuisibilité de cet insecte est faible du fait :

- **d'une arrivée à floraison rapide des cultures**
- **d'un vol assez massif de méligèthes avec peu de recolonisation après traitements**
- **d'une bonne efficacité des insecticides**

Maladies

Sclérotinia (voir BSV N°10 du 05/04/2011)

Peu présent, faible nuisibilité.

Les conditions météorologiques sèches ne sont pas favorables au développement de la maladie sur tige.

Oïdium - Alternaria

Peu présent, faible nuisibilité.

Arrivée tardive de l'oïdium sur siliques.

Pieds secs (voir BSV N°20 du 15/06/2011)

Présence faible à élevée, nuisibilité faible.

La présence de pieds secs est essentiellement due à Verticillium. Le phoma du collet est rarement observé.

BILAN SANITAIRE BLE 2010-2011

Limaces

Très localement, de graves dégâts en sortie d'hiver.

Insectes d'automne

Pucerons

Présence faible, faible nuisibilité.

A l'automne 2010, les pucerons sont observés dans un tiers des parcelles sans dépassement du seuil de nuisibilité (6% de pieds touchés).

Sur les situations semées précocement (avant le 27 septembre) et non protégées chimiquement, les seuils sont largement dépassés avec environ 40% de pieds porteurs de pucerons (voir BSV N°29 – 18/10/2010).

La « jaunisse nanisante de l'orge » est une maladie due à un virus (BYDV) inoculé dans les plantes par les pucerons. Ces symptômes de « JNO » ne sont visibles que dans les parcelles semées tôt où les seuils de nuisibilité sont dépassés. Par contre rien à signaler sur les parcelles semées après le 1^{er} octobre, les conditions fraîches qui sont rapidement arrivées sur la Franche-Comté n'ont pas permis aux quelques pucerons présents de se multiplier.

Rond JNO dans orge hiver Motey Besuche



JNO sur blé - Chaumerenne



Cicadelles

Présence faible, faible nuisibilité. La nuisibilité a pu être élevée sur quelques rares parcelles semées tôt.

La cicadelle transmet un virus (WDV) aux plants de blé dès la levée.

Des pieds chétifs sont observés sur des blés semés tôt, des parcelles à l'abri du vent mais également sur des blés hybrides protégés par des traitements de semence insecticides. Pour exemple, sur une parcelle située à Sornay, 25 à 30% des pieds sont nanifiés.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène :

- la date de semis très précoce. A cette époque, les températures sont souvent favorables à des vols massifs de cicadelles.
- la faible densité de semis. Les plants sont beaucoup plus exposés aux piqûres des cicadelles.
- la substance active n'a pas encore eu le temps de se diffuser dans la plante

La lutte chimique n'est pas le moyen le plus approprié pour protéger les parcelles de cet insecte !!

Bien que le grain soit enrobé de substance insecticide, la cicadelle a le temps de piquer et donc d'inoculer le virus avant de mourir.

Les plus fortes attaques ont souvent lieu lorsque la céréale pointe, stade où la plante est la plus sensible. L'observation sur un laps de temps aussi court reste délicate. L'insecticide, lorsqu'il est appliqué en plein sur la parcelle est souvent au stade 1 à 2 feuilles, il est déjà trop tard dans les situations où la cicadelle a transmis le virus.

Seule une date de semis plus tardive permet de limiter l'impact des cicadelles.

Pieds chétifs sur blé hybride - Sornay



Oscinie Oscinella frit

Des dégâts de cette mouche sont parfois observés dans des parcelles semées début octobre.

L'asticot de la mouche pénètre à l'intérieur de la plantule et s'en nourrit. La feuille centrale jaunit et la plante meurt. La parcelle la plus touchée se situe à Pesmes avec 15-20% de pieds présentant ces symptômes.

A ne pas confondre avec des attaques de limaces.

Dégâts d'oscinie, la dernière feuille jaunit et le pied dépérit – Pesmes 70



Insectes de printemps

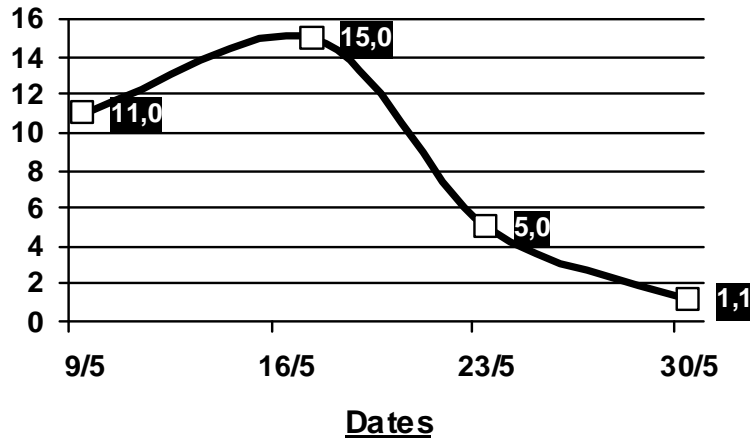
Cécidomyies oranges et jaunes

Présence faible à moyenne et nuisibilité faible.

Le vol est plus précoce et plus court qu'en 2010. Il coïncide avec le stade de sensibilité du blé (éclatement de la gaine à fin floraison).

Cependant, on suppose qu'il a débuté avant la mise en place des pièges jaunes. En effet, les captures sont effectives dès la pose des cuvettes.

Captures moyennes hebdomadaires en cuvettes de cécidomyies



Deux espèces sont piégées dans les cuvettes :

la cécidomyie orange
Sitodiplosis mosellana

<http://www.inra.fr/internet/Produits/HYPPZ/RAVAGEUR/3sitmos.htm>



la cécidomyie jaune
Contarinia tritici

<http://www.inra.fr/internet/Produits/HYPPZ/RAVAGEUR/3contri.htm>



Les adultes pondent entre les glumelles des grains. 15 jours à 3 semaines après le début du vol, on peut observer les larves dans les épis, elles se situent entre le grain et les glumelles.

Larve de cécidomyie orange



Larve de cécidomyie jaune



Larve de cécidomyie orange

Larve de cécidomyie jaune à la forme plus aplatie



Dpt	Commune	Nbre de larve par épi
25	AUDEUX	0
70	CORDONNET	0
70	CORRE	0
90	DORANS	0
70	LAVONCOURT	0
25	MONTUSSAINT	0
70	ORMOY	0
70	PORT SUR SAONE	0
25	POULIGNEY LUSANS	0
90	RECHESY	0
70	CHANCEY	0,1
70	CHARCENNE	0,1
70	MONTUREUX ET PRANTIGNY	0,1
70	VEZET	0,1
39	LAVANS LES DOLE	0,3
25	TORPES	0,5
39	DESNES	0,7

70	HUGIER	0,7
39	VERCIA	1
70	PESMES	1
39	AUTHUME	1,1
39	ANNOIRE 1	1,7
39	COLONNE	2
70	SORNAY	2,6
70	MOTEY BESUCHE	2,7
39	DESNES	3,5
70	GY	3,6

		Nbre de larve par épi	% de grains touchés	Efficacité du traitement
Les JOUSSEROTS 1	TNT	1.5	2.4	0
	Traité	3.8	3	
LONGWY	TNT	4	0.8	0
	Traité	4.3	2.6	
GERMIGNEY	TNT	1,3	1	40
	Traité	0,8	1,1	
ST AUBIN	TNT	2.4	1.2	0
	Traité	2.8	1.4	
TAVAux	TNT	4.1	2.6	
Les JOUSSEROTS 2	TNT	9.8	4.6	
ANNOIRE 2	TNT Premio	3.2	1.6	
ANNOIRE 3	Traité Orvantis	2.6	2.2	

Quels enseignements des observations réalisées en 2011 ?

Les infestations larvaires sont supérieures à 2010 (de 0 à 2 larves par épi). Le maximum est atteint sur une parcelle aux « Jousserots » dans le Jura avec une dizaine de larves par épi.

Après observation des larves, la cécidomyie orange semble omniprésente alors que la cécidomyie jaune semble plus présente dans le Sud de la Franche-Comté.

Le pourcentage de grains porteurs de larve est faible, soit inférieur à 5%. Sur la parcelle « Les JOUSSEROTS 2 » avec tout de même 9.8 larves par épi (1.5 larves oranges et 8.3 larves jaunes), le pourcentage de grains touchés n'est que de 4.6%. Ceci s'explique par de fortes concentrations de larves de cécidomyies jaunes, jusqu'à 15 larves dans un même grain !

Cette année, la nuisibilité devrait être insignifiante vu le faible pourcentage de grains touchés.

L'efficacité des traitements, calculée sur 4 parcelles, est très insuffisante. **Ceci confirme toute la difficulté de raisonner et de positionner les interventions vis-à-vis de ce ravageur (BSV N° 16).**

Pucerons des épis (voir BSV N° 16-17-18)

Présence faible à moyenne et nuisibilité faible.

Les pucerons colonisent les épis à la mi-mai. Les populations augmentent sensiblement pendant la phase de remplissage du grain. Certaines parcelles approchent le seuil de nuisibilité sans le dépasser. La présence d'auxiliaires a sans aucun doute permis de contenir les populations. Aucun rond noir de fumagine n'est signalé.

Criocères des céréales (lémas)

Présence moyenne à élevée et nuisibilité faible.

Les adultes apparaissent dès la fin mars et restent dans les parcelles jusqu'à la mi-mai. Les larves sont souvent observées et le seuil de nuisibilité de 1 larve par talle est atteint sur quelques rares parcelles.

Mouche jaune

Des dégâts de mouche jaune sont souvent visibles au printemps. L'adulte vole et pond en automne et la larve se nourrit de l'épi entraînant la mort des talles touchés.

Insecte rarement nuisible.

Mouche grise

Quelques cas signalés dans le Jura.

Insecte rarement nuisible.

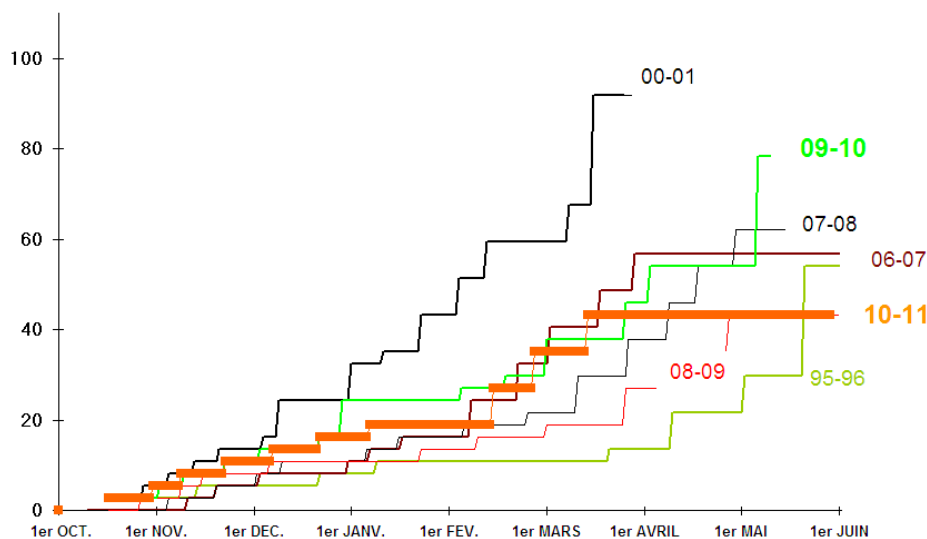
Maladies

Piétin verse

Présence faible à moyenne et nuisibilité faible.

Modélisation

Modèle TOP – Piétin Verse – Station Météo France TAVAUX 39



Le risque estimé par le modèle est élevé au début de l'année et n'évolue plus en avril et mai.

Sur le terrain

Au stade 1 nœud des blés, les symptômes sont visibles dans la moitié des situations et le seuil de de nuisibilité de 10-15% de pieds touchés est atteint dans 17% des parcelles.

Au stade grain pâteux, les nécroses sont observées dans la moitié des zones non traitées et le seuil de 30% de tiges nécrosées est atteint dans 20% des situations.

Les attaques les plus significatives sont signalées dans les semis très précoces sur sols limoneux avec présence de quelques épis blancs.

Il semble que les efficacités des fongicides soient mises en défaut par la sécheresse, probablement du à un manque de systémie.

Les symptômes physiologiques ne sont pas des maladies !

2011 a été marqué par la présence de symptômes physiologiques, réaction de la plante aux stress hydrique (voir BSV N°13 du 27/04/2011). Certaines variétés sont pl us sensibles que d'autres ou du moins les expriment mieux.

Septoriose

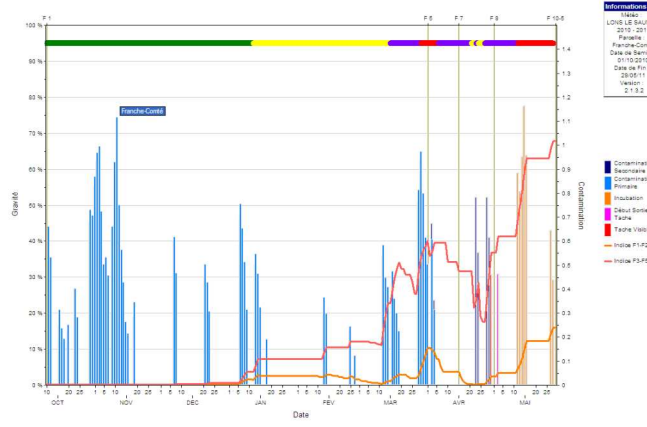
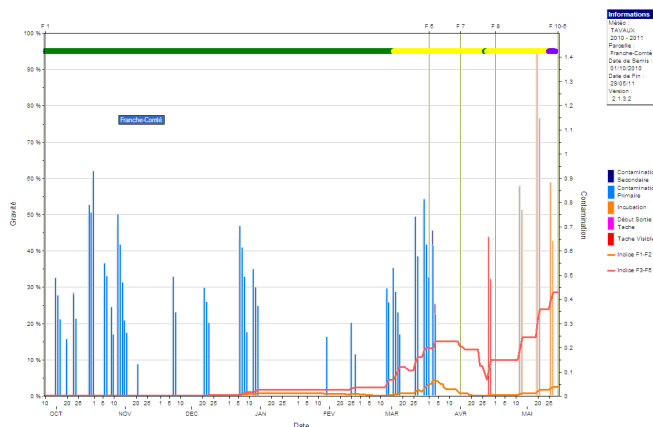
Présence faible, nuisibilité faible.

Modélisation

Si le risque est élevé fin mars, l'absence de pluie en avril entraine une baisse du risque.

Sur le poste de TAVAUX, le modèle déclenche très tardivement soit au retour des pluies de début juin.

Sur le poste de Lons le Saunier, le modèle déclenche plus tôt à la mi-mai à la faveur de quelques pluies.



Sur le terrain

La septoriose est très peu présente sur les deux dernières feuilles.

Evolution de la septoriose et rouille brune dans les zones non traitées

	Stade des blés	Evolution de la septoriose	Evolution de la rouille
12/04	2 nœuds	Présente sur F4 définitive	1ères pustules observées sur semis de fin septembre et sur variété sensible.
19/04	2 nœuds F1 enroulée	Présente sur F4 définitive	
27/04	Dernière Feuille Pointante	Présente sur F4 définitive Présente sur F3 définitive dans 20% des situations, on observe les dernières sorties de taches issues des pluies de début avril.	Lente évolution par manque d'eau
03/05	La dernière est étalée dans 80% des situations.	Septoriose sur F3, le seuil de nuisibilité est atteint dans 1/3 des parcelles. De nombreux symptômes physiologiques dus au stress hydrique sont observés dans les parcelles	
10/05	La dernière est étalée dans 100% des situations. Les premières floraisons sont observées.	Pas d'évolution	
17/05	Epiaison à floraison	Les premiers symptômes sont observés sur F2 et F1.	
07/06	Grain pâteux		Evolution significative sur variétés sensibles à la faveur du retour des pluies.
Mi-juin	Grain pâteux	La septoriose est parfois absente dans quelques témoins non traités.	Sénescence des témoins sur variétés sensibles semées tôt.

La nuisibilité de cette maladie **est très faible en 2011**, estimée à moins de 10% du rendement sur variétés sensibles.

Rouille brune

Apparition précoce, développement tardif, nuisibilité faible à moyenne.

Sur le terrain

La rouille brune est observée dès la fin avril sur les variétés sensibles comme ORVANTIS, AUBUSSON, BOREGAR, COMPIL et CHEVALIER. La sécheresse printanière limite son évolution.

La date de semis a été un facteur prépondérant dans le développement de cette maladie. Plus le semis est précoce plus l'attaque finale est élevée.

Microdochium nivale sur feuilles et Fusariose des épis (*Fusarium roseum*)

Rarement observés.

Ergot des céréales

Peu présent.

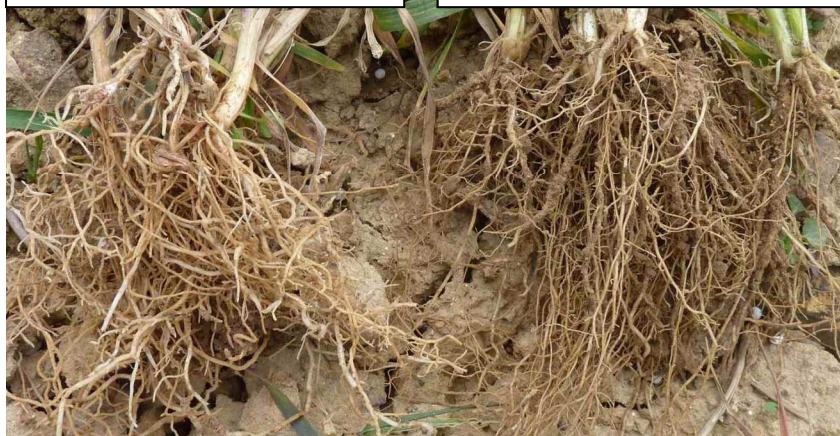
Nématodes

Deux analyses de nématodes sur céréales ont été réalisées à Pouilley Français 25 sur orge et Saux de Vesoul 70 sur blé.

Les deux analyses ont révélé l'espèce *Pratilenchus crenatus* et *Pratilenchus sp.*

Pieds touchés avec système racinaire plus court et racines épaisses

Pieds normaux avec système racinaire normal



BILAN SANITAIRE ORGE HIVER 2010-2011

Insectes d'automne

Idem blé.

Maladies

Présence faible, nuisibilité faible.

La rhynchosporiose et l'oïdium sont observés fin mars – début avril dans 1/3 des parcelles. Ces maladies restent cantonnées sur feuilles basses.

L'helminthosporiose et la rouille naine sont les maladies les plus fréquentes en 2011. Elles sont observées dans 75% des situations. Ces deux champignons favorisés par des températures douces ont évolué sur feuilles hautes vers la fin avril.

La sénescence du feuillage dans les témoins non protégés est souvent attribuée à la rouille naine et dans une moindre mesure à l'helminthosporiose.

La variété ESTEREL, escourgeon brassicole, demeure comme une des variétés les plus sensibles aux maladies cryptogamiques.

Pas de grillure pollinique observée.

BILAN SANITAIRE ORGE de PRINTEMPS 2011

Maladies

Présence faible, nuisibilité faible.

Les maladies les plus présentes sont la rouille naine et l'oïdium.

Seule la rouille naine parvenue sur F2 et F1 a pu occasionner la sénescence du feuillage dans les témoins non traités.

BILAN SANITAIRE TRITICALE 2010-2011

Maladies

Faible présence de maladies.

Intercultures

La présence de repousses de colza ou de céréales dans les parcelles favorise le développement du parasitisme. Certes les repousses de colza ont un rôle important de piège à nitrate mais afin de ne pas favoriser le déplacement de petites altises, de pucerons, **il est préférable de les détruire avant la levée des prochains colzas.**

Rappel « directive Nitrates » :

Dans le cas de Colza suivi d'une culture d'automne, il convient de :

- laisser les repousses de colza en place au moins 3 semaines après la récolte ou le dernier déchaumage
- le déchaumage est possible juste derrière la récolte
- de ne pas apporter d'azote minéral sur les repousses
- privilégier la destruction mécanique de ces repousses

L'arrêté « Directive Nitrates » est disponible sur le site www.haute-saone.equipement-agriculture.gouv.fr

Conseils pour les prochains semis de COLZA

Désherbage du précédent

Attention aux résidus de sulfonilurées utilisés sur blé au printemps 2011.

Désherbage

Pratiquer le faux semis avec destruction mécanique peut limiter le développement de certaines adventices de type géranium, crucifères. Travailler le sol de façon superficielle afin d'obtenir une structure fine en surface et rappuyer la terre après le passage de l'outil améliorent la germination des adventices.

Choix variétal et date de semis

- Incorporer 10% d'une variété très précoce dans la semence peut permettre d'attirer les **méligèthes** sur les plantes les plus hautes et donc de réduire le risque de problème de floraison.
- Eviter les variétés tardives dans les secteurs à forte pression méligèthes car ce sont toujours ces variétés qui ont le plus de difficultés à fleurir.
- Eviter les semis tardifs de début septembre dans les secteurs à forte pression charançon du bourgeon terminal.
- Pour lutter contre le **phoma**, privilégier les variétés très peu sensibles (TPS) et appartenant au groupe I. PHOM'Alt, outil d'aide au choix de la variété est disponible sur le site du CETIOM <http://www.cetiom.fr/index.php?id=14660&0=>
- En cas de semis précoce, privilégier une variété à faible risque d'élongation type, SESAME, ALBATROS, DYNASTIE, ADRIANA...
- En situation à hernie des crucifères, semer une variété tolérante comme MENDEL ou CRACKER. La hernie se développe dans les sols acides, un chaulage peut limiter son extension.

Pour savoir si le sol est contaminé par la hernie, vous pouvez réaliser le test du chou chinois.

Faites 4 à 5 prélèvements de terre par zone homogène de la parcelle sur 30 cm de profondeur. Mélangez le tout et remplissez 10 pots d'environ 1 l par parcelle testée.

*Semez 40 à 50 graines de chou chinois *Brassica campestris pekinensis*, de la variété « Granaat » (que vous pouvez trouver en graineterie). Eclaircissez si nécessaire à la levée.*

Humidifiez les pots et gardez la terre humide.

Après 6 à 8 semaines de croissance, arrachez les plantules et observez la présence ou non de galles sur les racines.

Source <http://www.cetiom.fr/index.php?id=14591>

Vous pouvez trouver les caractéristiques des variétés de colza (sensibilité au phoma, à la verse, à l'élongation automnale) sur le site du CETIOM

<http://www.oleovar.cetiom.fr/SiteArchitek/v2/cetiom.nsf>

Technique innovante : semis de colza associé à un couvert de légumineuse

Attention, les références régionales sont encore peu nombreuses.

Il s'agit de semer au même moment graines de colza et graines de légumineuse.

Cette technique innovante a plusieurs objectifs :

- obtenir un couvert important entre les rangs de colza qui étouffe les adventices. On peut alors, selon les situations, s'affranchir partiellement ou totalement du désherbage chimique.
- Mettre en place une légumineuse capable de fabriquer, à partir de l'azote de l'air, de l'azote disponible à la culture. La légumineuse « injecte » modestement de l'azote dans le sol lors de sa croissance et restitue de l'azote dans le sol après sa destruction par le gel. Cet azote sera valorisé au printemps par le colza.
- Limiter l'érosion et bénéficier du pouvoir structurant du système racinaire du couvert associé.

Quelques conseils pour l'implantation

Semer tôt, à partir de la mi-août, pour favoriser le développement du colza comme du couvert. Ce dernier sera plus sensible au gel.

Le choix de l'espèce :

- choisir une légumineuse **gélive**,
- choisir une légumineuse peu « agressive », le colza ne doit pas être étouffé.

Choisir une variété de colza peu sensible à l'élongation

Depuis 3 années, le semis de colza associé est testé par quelques agriculteurs francs-comtois et par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura.

Quelques résultats d'expérimentation de la Chambre d'Agriculture du Jura

	Commune	Type de sol	Travail du sol	Espèces (dose / ha)	Gain de rendement par rapport au colza seul
Récolte 2009	Mouthier	Limon blanc	Non labour Ameublisseur	Trèfle d'Alexandrie 12 kg/ha Luzerne méditerranéenne 14 kg/ha	5 qx/ha 8 qx/ha
Récolte 2010	Fontainebrux	Limon blanc	Non labour depuis 25 ans	Vesce 23 kg/ha Fenugrec 24.5 kg/ha Gesse 44 kg/ha Lentille 28 kg/ha Trèfle souterrain 18 kg/ha Trèfle balansa 6 kg/ha Luzerne méditerranéenne 13.5 kg/ha Trèfle d'Alexandrie 11 kg/ha	0.5 qx/ha 1.1 qx/ha 1.7 qx/ha 2.2 qx/ha 3.5 qx/ha 3.7 qx/ha 4.9 qx/ha 6.1 qx/ha

Semis associé de trèfle d'Alexandrie



Source : Florian Bailly Maitre – Chambre d'Agriculture du Jura

Campagnol des champs *Microtus arvalis*

Information réglementaire

Les spécialités phytopharmaceutiques à base de chlorophacinone ont été retirées du marché au 31/12/2010 pour tous les usages rentrant dans le champ d'application de la directive 91/414, c'est à dire dans un objectif de protection des cultures.

Il n'y a donc plus de spécialités homologuées pour lutter contre le campagnol des champs (*Microtus arvalis*).

Les produits contenant de la chlorophacinone encore autorisés à la vente ne peuvent être utilisés que dans le cadre de la directive biocide (98/8), **dans un objectif de protection de la santé publique**, par exemple la lutte contre les rats (*Rattus norvegicus* et *Rattus rattus*), ou contre les souris (*Mus musculus*).

Toute utilisation d'autres rodenticides qui seraient autorisés à la vente pour un usage biocide, et à base de substances actives comme le difénacoum, la diféthialone, le brodifacoum..., est **non seulement interdite** pour lutter

contre le campagnol des champs, mais **dangereuse pour l'environnement** dans la mesure où ces rodenticides sont **beaucoup plus toxiques** que la chlorophacinone.

Trous de campagnols des champs avec des indices de consommation



Il est cependant possible de continuer à lutter contre les campagnols des champs en mettant en œuvre d'autres méthodes de lutte qui peuvent être combinées entre elles :

- **Mesures prophylactiques** qui visent à déranger et déplacer les populations, à réduire les sources de nourriture, à favoriser l'action des prédateurs : le travail du sol (labour, déchaumage) permet de détruire les terriers présents dans les parcelles ; le broyage de l'herbe des talus rend l'habitat moins favorable et facilite la prédation.

- **La prédation : de très nombreux prédateurs** jouent un rôle important dans la régulation des populations de campagnols : des rapaces diurnes ou nocturnes, d'autres oiseaux prédateurs (ex : hérons), des mammifères carnivores comme la belette et le renard (y compris d'autres espèces qui peuvent être classées nuisibles au titre de la police de la chasse). Certaines mesures peuvent favoriser la présence et l'action de ces prédateurs, en particulier des rapaces : **plantation de haies, implantations de perchoirs, pose de niochirs.**

- **Le piégeage au terrier**, est également très efficace à la condition d'intervenir précocement par rapport au cycle de développement des populations, à très basse densité de rongeurs (quelques dizaines d'individus /ha au maximum). Le piégeage demande cependant plus de temps que la lutte chimique pour obtenir la même efficacité.

Plusieurs types de pièges peuvent être utilisés (pièges-pinces, pièges de surface, pièges à guillotine).

Surveillez vos parcelles et repérez les terriers caractéristiques de campagnols des champs (ensemble de trous et de coulées qui forment un réseau avec des indices de consommation et la présence de crottes). A cette époque de l'année les populations de campagnols sont habituellement au plus bas (arrêt de la reproduction en hiver, mortalité naturelle, prédation...).

La réussite des opérations de lutte repose aussi sur une mise en œuvre qui soit la plus collective possible, en particulier dans le cadre des groupements de défense contre les organismes nuisibles et de leurs fédérations (FDGDON et FREDON).

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt – SRAL Franche-Comté

PRAIRIE

Météo de l'herbe

En renseignant sur la croissance de l'herbe, la Météo de l'herbe permet de :

- mettre en adéquation l'herbe disponible et la demande du troupeau,
- et ainsi anticiper et organiser la gestion du pâturage.

La Météo de l'herbe est produite par les Chambres régionale et départementales d'agriculture de Franche-Comté, Jura conseil élevage et Haute-Saône conseil élevage. Elle a été créée en 2008. Elle est désormais publiée tous les mardis.

Les bulletins sont disponibles sur le lien suivant :

<http://www.franche-comte.chambagri.fr/espace-documentaire/meteo-de-lherbe.html>

La publication du prochain bulletin est prévue le mardi 30/08/2011.

Prochain bulletin : Mardi 13 septembre 2011

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.